

Enfin voici un quatrain en français, où l'on change simplement les noms propres selon les occasions. Supposons que le père de l'épouse s'appelle Labat et que l'époux ait nom Coustet, on dira :

Chez Labat y avait un rosier,
Jean de Coustet le lui savait,
Il y est passé et repassé
Jusqu'à ce que la rose il a emporté.

On chante encore aux noces des sortes de romances plus ou moins patriotiques, comme *La Nouvelle Mariée* et *L'Orpheline*, dans lesquelles les héroïnes sont des Alsaciennes sous le joug allemand ; mais je ne les transcris pas, car elles n'ont rien de particulier au Béarn. J'ai même entendu une fois un hymne à la gloire de Rossel, sur l'air de *Elle ne croyait pas dans sa candeur naïve!* Les convives, toujours très gais, applaudirent beaucoup. Inutile de dire que pas un ne savait même ce que c'était qu'un communard. Le chanteur n'en savait pas davantage.

DANIEL BOURCHENIN.

SIMILAIRES DES CONTES DE PERRAULT

X

LE PETIT CHAPERON ROUGE



JUSQU'AU moment où le loup ne fait qu'une bouchée du Petit Chaperon rouge, l'affabulation du conte est à peu près la même que dans Perrault, sauf que le loup avale successivement le Petit Chaperon rouge et la Mère-Grand. Il se met alors au lit, et s'étant levé, il s'en va avec la galette et le pot de beurre qu'il comptait bien manger à son souper ; mais le sommeil le prit en route et il resta couché en travers du chemin, sans pouvoir faire un pas de plus.

Un chasseur qui passait par là fut bien intrigué de voir le loup avec ce pot de beurre et cette galette, et un bonnet sur sa tête ;

le loup n'avait pas pris le temps de l'enlever, et ne bougeait pas plus que s'il était mort. Il avait bu le remède à la grand'mère pensant que c'était une liqueur, et c'est pourquoi il s'était endormi si profondément, car c'était un remède pour faire dormir.

Le chasseur, qui le croyait mort, lui fendit le ventre pour lui enlever sa peau. Petit Chaperon rouge et sa grand'mère étaient encore vivantes. Elles étaient seulement évanouies, l'air les rappela aussitôt à la vie. Le loup, dans sa précipitation, les avait avalées sans les mâcher, et c'est à peine si elles avaient quelques écorchures là où les crocs du loup avaient porté... Elles remercièrent le bon chasseur de les avoir délivrées et le Petit Chaperon rouge se promit bien de ne plus s'amuser dans les bois ; elle n'oublia surtout pas sa galette et son pot de beurre.

L'idée vint alors au chasseur de faire une bonne farce au loup ; il alla chercher tout un tas de pierres qu'il lui mit dans le ventre, et après le lui avoir recousu, il lui laissa continuer son somme.

Le loup, après avoir dormi longtemps, finit par se réveiller. Il se sentait toujours le ventre lourd. « Elles sont bien longues à digérer » se disait-il. Et comme il avait soif, il voulut aller boire à la rivière ; mais en se penchant, toutes les pierres lui arrivèrent dans le gosier, et le firent basculer dans l'eau où il se noya.

Ni ni,
Mon petit conte est fini.

FILLEUL PETIGNY

NÉCROLOGIE

FRANÇOIS FERTIAULT

1814 Notre collègue était né à Verdun sur Doubs (Saône-et-Loire) le 25 juin 1914, il est mort à Paris le 5 octobre 1915, dans cette maison de la rue Clauzel, 21, où il demeura soixante-quinze années consécutives. Il était vraisemblablement le doyen des locataires, comme il était sûrement, étant mort dans sa 102^e année, celui de la Société des Gens de Lettres, et celui de la Société des Traditions populaires, à laquelle il appartenait depuis le premier mois de sa fondation (1886).

L'œuvre littéraire de François Fertiault est considérable et variée : bibliophile, poète qui plus d'une fois s'inspira des choses populaires, et